

LES PARCS & l'écocitoyenneté

UNE INITIATIVE

espaces
naturels
régionaux



NORD-PAS DE CALAIS

Vivre dans un environnement préservé, avoir un meilleur cadre de vie, sont des aspirations de tout un chacun.

L'écocitoyenneté c'est agir au quotidien, et ce tout au long de notre vie, avec d'autres, ensemble, pour préserver cet environnement, dans l'intérêt général.

Etre écocitoyen, c'est avoir la possibilité de s'engager en conscience, d'être en capacité d'agir, au-delà des gestes éco-responsables de tous les jours.

Les leviers de l'action sont multiples : suivre l'exemple d'autrui, s'appuyer sur des acteurs relais, s'engager par attachement à son territoire de vie, se mobiliser au quotidien dans son travail,...

Pour préserver le climat, la biodiversité, les ressources naturelles qui constituent notre patrimoine naturel, notre capital vie, ce bien commun d'une valeur inestimable, nous devons agir ensemble, chacun à son niveau.

« Les Parcs et l'écocitoyenneté » est à lire comme une invitation à s'engager à agir. C'est également une contribution à la stratégie régionale d'écocitoyenneté portée par la Région Nord-Pas de Calais.

Les politiques publiques en matière de préservation de l'environnement, relèvent de l'intérêt général et ont besoin pour aboutir de l'implication de chacun, à son niveau, dans une mise en œuvre collective.

Car si l'engagement est une démarche individuelle, l'action doit être collective et démultipliée pour obtenir des résultats significatifs.

Les parcs naturels régionaux de France ont une devise : « une autre vie s'invente ici » et pour ce faire, ils placent les habitants comme acteurs de leur territoire de vie. En développant l'écocitoyenneté, nous y inventons une vie meilleure.

À vous de vous inspirer de ces actions et témoignages, d'être conforté dans vos pratiques, pour que l'écocitoyenneté ne soit pas seulement une façon de faire mais devienne une façon de mieux vivre ensemble !

Emmanuel Cau

Président d'Espaces naturels régionaux
Conseiller régional
Vice-président délégué à l'aménagement du territoire, environnement et plan climat

Paul Raoult

Président du Parc naturel régional de l'Avesnois

Hervé Poher

Président du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale
Conseiller général du Pas-de-Calais
Sénateur du Pas-de-Calais

Erick Charton

Président du Parc naturel régional Scarpe-Escaut
Conseiller général du Nord

INTRODUCTION

Plus qu'une définition moraliste qui dicterait les bons comportements, l'écocitoyenneté se caractérise avant tout par une capacité à s'engager en conscience. Devenir acteur de son quotidien en sortant des visions restrictives axées sur les droits et devoirs. Les personnes ne s'engagent pas dans cette démarche écocitoyenne du jour au lendemain, parce qu'on leur en a donné l'ordre. Petit à petit, leurs actions en ont suscité d'autres...

On sait aujourd'hui que les injonctions de comportement n'apportent qu'une partie des résultats, surtout en matière d'environnement. Il faut aller au-delà, amener intelligemment le citoyen à penser des scénarios en faveur du développement durable et donner du sens aux engagements. Cette évolution passe par la sensibilisation. Forums publics, débats citoyens, les temps de rencontres sont primordiaux pour créer de l'intelligence et de la solidarité territoriale. Depuis quelques années déjà, la Région Nord-Pas de Calais s'engage à faire de l'écocitoyenneté une priorité voire une « façon de faire ».

En Nord-Pas de Calais, où la densité de population

est l'une des plus élevée de l'Hexagone, les 3 Parcs Naturels Régionaux et Espaces Naturels Régionaux renforcent l'éducation à l'environnement et la co-construction entre partenaires, favorisent les engagements « non subis », aident les gens à comprendre, suscitent une prise de conscience, en un mot créent une dynamique propice à l'engagement.

Leurs objectifs ? Permettre à chacun d'agir là où il se trouve et faire de l'écocitoyenneté, une « façon de vivre ».

Pour ne plus se poser la question « doit-on faire ? » tout en apportant des réponses au « comment-faire ? », cette publication vous invite à découvrir les actions et les témoignages d'habitants, élus et partenaires, tous écocitoyens engagés.

SOMMAIRE

02 Editorial

04 Etre écocitoyen : « se saisir d'un problème environnemental et s'engager dans l'espace public pour tenter de le résoudre »

06 Favoriser l'engagement écocitoyen

07 Les philosophies écocitoyennes des Parcs naturels régionaux du Nord-Pas de Calais

10 Les 6 clés de lecture

12 Un forum pour casser l'isolement et partager les savoirs

13 Un forum pour accompagner les projets de rénovation

14 Un forum pour orienter ses choix

15 L'environnement c'est aussi le quotidien de l'entreprise

16 Échanger les points de vue pour évoluer ensemble

17 Ancrer localement les projets pour changer les pratiques

18 Favoriser le passage à l'acte de la population

19 Interpréter une photo pour découvrir son territoire

20 Le papier a de l'avenir !

21 Un réseau qui met en valeur les hommes, les produits et les savoir-faire de l'Avesnois

22 Le Parc... ce sont les habitants qui en parlent le mieux

23 La co-construction pour définir un projet partagé

24 Mobiliser les lycéens pour préparer le passage à l'acte

25 L'insertion par l'entretien des chemins de randonnée

26 Mine d'Art en Sentier : un projet fédérateur pour impliquer les habitants

27 Un inventaire participatif du patrimoine bâti au service des communes

28 Une année en compagnie des hirondelles

29 Plantons le décor, 20 ans d'engagement sur le terrain

30 La culture au service de la protection de la biodiversité

31 La médiation culturelle pour associer les habitants à un projet d'éco-quartier

32 Quand les habitants nous content leur territoire

33 Objectif Nature : aimer la nature, la comprendre et donner envie de la respecter

34 Remerciements



« Se saisir d'un problème environnemental et s'engager dans l'espace public pour tenter de le résoudre »

De l'éco-civisme à l'écocitoyenneté

L'écocitoyenneté est un vocable fréquemment employé, mais rarement défini. Lorsqu'il a pour la première fois utilisé, dans les années soixante-dix, le concept tentait d'associer le souci environnemental et l'action citoyenne. De l'idée de citoyenneté découle celle d'appartenir à une communauté et d'avoir des droits et des devoirs, comme ceux d'observer les principes et les règles destinés à préserver l'environnement. Ainsi peut-on en appeler à la responsabilité des personnes, à leur éco-responsabilité si on veut, pour économiser l'énergie, réduire la production de déchets, pratiquer des choix de consommation durables, privilégier les circuits commerciaux courts. Une multitude de projets et d'action ont éclos, très utiles, et même indispensables qui s'attachent aux comportements individuels et aux pratiques quotidiennes en valorisant les éco-gestes. Ils peuvent modifier un certain nombre de situations, mais sans rechercher les causes de la voracité de nos sociétés en énergie, l'origine de la masse de déchets, les raisons des pollutions, on tente seulement de réguler des effets pervers de fonctionnements économiques et politiques plus vastes tout en entretenant la fiction un peu angoissante que les comportements individuels peuvent tout changer. On reste dans le domaine de la civilité, respect des autres et de l'environnement, on entre peut-être dans celui du civisme, qui respecte les règles au nom de la conscience qu'on a de ses devoirs envers la société, ce qui est déjà très louable dans le domaine de l'environnement. Mais être écocitoyen c'est se saisir d'un problème environnemental et s'engager dans l'espace public pour tenter de le résoudre.



L'écocitoyen dans l'espace public

La citoyenneté, depuis l'Antiquité grecque jusqu'à aujourd'hui, se définit par l'accès à la décision politique, et la participation à l'exercice du pouvoir. L'espace politique s'est cependant transformé durant ces dernières décennies. Si la démocratie représentative souffre actuellement, dans l'esprit du public, d'un sentiment de distance croissante entre l'électeur et l' élu, il n'y a pas eu érosion de la vitalité démocratique. L'expression, l'implication et l'intervention des citoyens dans l'espace politique ont pris d'autres formes. Pétitions, manifestations, usage des espaces numériques façonnent l'opinion publique. L'adhésion aux divers mouvements associatifs s'accroît. L'évolution institutionnelle a permis dans une certaine mesure la discussion collective d'enjeux publics. La démocratie participative, même si elle n'est pas toujours perçue ainsi, a pour objectif essentiel de restaurer un dialogue entre public et gouvernants. Ces changements ne se sont pas faits sans crises ni sans conflits et le domaine environnemental a souvent été à l'origine des évolutions.

Les démarches de concertation⁽¹⁾ se sont multipliées, atteignant une très grande variété en fonction de leurs buts, des processus, de l'usage des avis produits par le public, du nombre de personnes ou de groupes inclus dans les dispositifs : assemblées ou conseils locaux, débats publics, consultations de citoyens, dispositifs de dialogue territorial. La discussion est un processus d'apprentissage où le public se réapproprie les connaissances qui lui sont nécessaires et l'espace politique où il peut s'exprimer.



Une autre vie s'invente ici ?

Les citoyens s'associent pour promouvoir une volonté générale qui est celle d'un intérêt commun. Cette idée fondamentale du contrat social, qui reste à la base de notre vie politique, a pu être critiquée de diverses manières. Si on s'en tient à la question de l'écocitoyenneté, l'intérêt commun est celui des hommes mais pas celui de l'environnement non-humain. Si on admet que celui-ci a une valeur intrinsèque il faut donc étendre au non-humain la notion d'intérêt général.

À ce souci d'élargissement du contrat social à l'environnement correspondent des recherches théoriques, on parlera de contrat géographique, de contrat spatial qui lie les habitants à leur territoire. Le citoyen n'est pas cet individu abstrait, faisant société de sa propre volonté et compétent, mais aussi une personne, attachée au territoire dans lequel elle vit, auquel elle est liée par une expérience sensible, des ambiances, un patrimoine. Ce lien au territoire est pour les parcs naturels régionaux d'autant plus important qu'ils sont des territoires habités et que leur fondement repose sur l'articulation entre protection de l'environnement et développement local.

Sans même évoquer les mobilisations des habitants face à des aménagements non souhaités, la citoyenneté habitante peut être à l'origine d'expériences sociales ou artistiques innovantes. N'est ce pas un impératif que celui d'innover ? Au moment où les citoyens jugent que le monde dans lequel ils vivent devient de plus en plus complexe, n'est-il pas nécessaire d'inventer et d'expérimenter de nouvelles façons de partager un bien commun toujours insaisissable mais plus respectueux de son environnement économique et social ?



Jean-Etienne BIDOU
Consultant associé à l'Institut
de formation et de recherche
en éducation à l'environnement

(1) Les Parcs et la gouvernance (ENRx-2012)

C'est le sens de la «**Stratégie Régionale d'écocitoyenneté tout au long de la vie**». Le Nord-Pas de Calais est une des régions en France les plus investies en la matière. Devant l'urgence à intervenir sur les sujets environnementaux, il devenait nécessaire de créer une autre voie. Depuis 5 ans, de nouvelles démarches ont été imaginées afin de **mobiliser chaque habitant, là où il vit**.

Désormais, le citoyen doit prendre part à l'action et aller plus loin dans son engagement. Mais passés les gestes habituels, il se retrouve parfois seul face à ses questions, sans solutions pour agir. Un constat s'impose, il faut accompagner les populations pour leur permettre de passer à l'acte. La politique régionale s'inscrit dans ce sens en **développant l'accompagnement collectif**. L'idée : donner à chacun la possibilité d'apprendre au contact des autres. Cette politique insiste sur les actions à **mener tout au long de la vie**, pour intéresser toutes les tranches d'âge de la population. Elle cherche également à rendre ses actions accessibles à tous sans distinction de revenus pour créer une mixité sociale indispensable à l'intérêt général.



Quelques exemples pour illustrer cette politique : les « chantiers nature » bénévoles pour protéger et contribuer à l'entretien de milieux naturels, la création de centrales solaires, dans le cadre d'une mobilisation citoyenne, financées et gérées par les habitants, la plantation de parcelles boisées, de haies et de vergers, par des groupes locaux pour contribuer au reboisement de la région ou encore le développement des « sciences participatives », qui font appel à la population pour le recensement d'espèces animales ou végétales.

Parce que crise sociale et crise écologique sont liées, il est nécessaire que chacun puisse accéder aux solutions et aux démarches mises en place, quels que soient, son habitation, ses revenus, son âge ou son niveau de connaissance sur le sujet. Pour éduquer les esprits et assurer le changement des habitudes, cette politique mise sur une dynamique collective où associations de tous domaines, citoyens et professionnels œuvrent ensemble à imaginer une autre vision plus concrète de l'environnement.



AVESNOIS

La co-construction pour renouveler la ruralité

Depuis sa création en 1998, le Parc naturel régional de l'Avesnois s'adapte aux mutations de la société, aux enjeux économiques et sociaux qui ne cessent d'évoluer tant au niveau international, national que local. Les changements de mentalité quant à la façon d'envisager l'environnement se développent. **Passé le temps des prises de conscience sur les atteintes faites à la nature, les exigences citoyennes apparaissent indispensables et représentent une opportunité de taille pour changer les comportements.** Les individus ne veulent plus se voir imposer les actions. Le temps est à la concertation pour élaborer les projets qui modifieront les quotidiens. Ce « mode de faire », éprouvé lors de l'élaboration de la dernière charte, place les habitants comme de véritables partenaires pour établir ensemble des actions et des pistes de réflexions. Cette logique de co-construction cimente aujourd'hui les liens au territoire et renforce l'écocitoyenneté. Elle permet aux citoyens de se mobiliser en conscience en faveur du développement durable. En renforçant le sentiment d'appartenance pour le territoire, elle participe aussi au renouvellement de la ruralité. Chaque habitant est ainsi invité à prendre en main son cadre de vie. En outre, la démarche initiée favorise les projets culturels au-delà des frontières, pour sensibiliser la population, de 7 à 77 ans. Un impératif derrière chacun de ces engagements : participer à l'amélioration des connaissances et les lier aux dynamiques économiques, sociales et culturelles, pour que tous en soient bénéficiaires.



CAPS ET MARAIS D'OPALE



L'écocitoyenneté, une ligne de conduite

En mars 2000, lorsque la charte du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est signée, l'écocitoyenneté est déjà identifiée comme un axe à développer vers les populations. Véritable mission transversale, cette ligne de conduite imprègne toutes les initiatives et mobilise quatre personnes pour couvrir les 154 communes et 200 000 habitants. Au-delà des mesures qui pourraient la caractériser, l'écocitoyenneté est pour le Syndicat mixte une façon d'être et d'agir. **Chacune des actions du Parc vise à amener les populations vers la participation et l'implication.** En ce sens, être citoyen pour l'environnement, c'est (re) placer l'homme dans la nature, dans son territoire. Exit les temps de culpabilisation qui ont souvent bloqué les passages à l'acte. Redonner l'envie et la capacité d'agir, telle est la ligne directrice. Être attentif à la nature c'est être attentif à l'autre. Chaque action a un impact sur le quotidien et sur la société dans son ensemble. Pour atteindre la « réussite », l'implication de toutes les populations est indispensable. Dès le plus jeune âge, le Parc veut mobiliser et renouer avec la nature en soutenant la mise en œuvre de projets et en impliquant les habitants dans les débats. En faisant apparaître de petits noyaux de convaincus aux quatre coins du territoire, l'idée est de s'appuyer sur ces ambassadeurs pour entraîner les habitants et associations dans des temps d'engagement.



Faire ensemble et donner du sens à l'engagement individuel

Une des 4 grandes vocations de la charte du Parc naturel régional Scarpe-Escaut est exclusivement dédiée à la mobilisation de l'écocitoyenneté des habitants. C'est dire l'importance de cette notion d'engagement dans ce Parc le plus densément peuplé de France. Ici, on a conscience que l'appui et le rôle des hommes sont indispensables à la réussite des différents objectifs fixés par la Charte. **Susciter chez l'habitant l'envie d'agir et de changer ses pratiques, nécessite pour le Parc de travailler autrement, notamment en développant la médiation éducative et culturelle**, et de créer de nouvelles relations avec les différents publics. Une instance de gouvernance issue de la société civile s'est ainsi constituée à l'initiative du Parc en 2013. Elle invente, porte et évalue collectivement des démarches de mobilisation écocitoyenne en réponse aux enjeux du territoire. Les ingrédients de cette marque de fabrique ? Les ressources du territoire, le quotidien, la proximité, l'émotion, le temps et les valeurs partagées de lien social et de coresponsabilité. La recette ? Réunir des professionnels d'horizons divers pour décloisonner des pratiques et porter ensemble des projets, faire naître des envies et réunir des compétences de citoyens en amont d'un projet fédérateur, aider des habitants à orienter leurs choix ou encore associer les plus jeunes à des actions participatives.



ÊTRE ÉCOCITOYEN, C'EST ÊTRE EN CAPACITÉ DE CHANGER, D'AGIR PAR :

L'EXEMPLE



Les actions présentées au fil de cette édition illustrent concrètement l'accompagnement des habitants dans leur volonté de changement. Souvent confronté à de multiples questions avant de se décider, il est indispensable de guider le citoyen pour faciliter le passage à l'acte. Cet accompagnement passe par le partage d'exemples pour informer et faciliter les choix dans des domaines variés. Sans contraindre, il permet aussi d'éviter les blocages et de créer du lien autour des compétences pour mettre en avant ce qui fonctionne, constater les bonnes pratiques et les reproduire dans le respect des valeurs et des normes environnementales.

LE QUOTIDIEN



Être écocitoyen sous entend un passage à l'acte qui s'appuie sur des motivations individuelles. Derrière chaque geste se concrétisent des valeurs qui ne peuvent être enfermées à certains moments de la vie, ou uniquement actionnées lors d'événements collectifs. L'engagement individuel doit se réaliser au quotidien. Dans la vie professionnelle comme dans la vie privée, l'écocitoyenneté se vit au présent. Afin d'atteindre ce mode de vie et contribuer à un bien-être partagé par tous, la transmission est un gage de réussite. Il faut donner à chacun les moyens d'adapter, de partager et de discuter pour contribuer aux bonnes pratiques quel que soit le moment de la vie.

LE TERRITOIRE



Les engagements écocitoyens procurent un sentiment de fierté et de mieux vivre pour les personnes engagées. Cette entrée par l'individu se doit d'être partagée collectivement sur le territoire pour ancrer géographiquement les actions. On agit pour soi bien sûr, mais aussi pour l'environnement qui nous entoure. Habiter et être acteur de son territoire, c'est mieux le connaître et déjà le protéger. C'est aussi une dynamique pour vivre mieux ensemble en dépassant la sphère privée pour transposer les actions dans son cadre de vie. La démarche est primordiale mais ardue à réaliser. Faire sortir l'habitant de chez lui et l'encourager à agir sur le terrain nécessitent des supports de communication et d'animation, des actions clés en main pour faciliter le passage à l'acte.

LES RELAIS



De profils divers, tantôt individus, associations ou professionnels, ils ont en commun la volonté de faire vivre les valeurs écocitoyennes en partageant les connaissances. Ils sont des acteurs indispensables pour développer et favoriser les engagements. Ces points de contacts accessibles sur l'ensemble des territoires, permettent les rencontres et les temps échanges pour faire vivre les idées et imaginer les actions futures. Ils sont de véritables transmetteurs pour renforcer la pollinisation des publics, en développant une vision collective à long terme, en faveur de l'intérêt général.

LE FAIRE



Point d'orgue de la thématique, le passage à l'acte des habitants est un moteur pour l'engagement écocitoyen. Il concrétise le contact terrain et permet la réalisation d'actions et de gestes très concrets. Ces temps pour « faire », réalisés en individuel ou collectif, ont aussi un rôle de révélateur sur la pertinence des démarches engagées, en récoltant et en mesurant les résultats des actions. Ils sont indispensables et souvent l'occasion de travailler sur le sentiment d'utilité des participants, en luttant contre l'individualisme et en développant l'estime de soi.

L'ÉMOTION



Pour faire évoluer les esprits et adapter les comportements face aux enjeux environnementaux, l'approche culturelle favorise les futurs engagements écocitoyens. Ils sont autant de moments de partage et d'émotions pour modifier les regards. Que l'on soit acteur ou spectateur d'événements artistiques, ces temps sont souvent l'occasion d'une parenthèse pour libérer les pensées. L'offre culturelle est adaptée à chaque moment de la vie, de la sensibilisation des enfants avec les spectacles, les sorties nature en passant par la médiation culturelle pour libérer l'imagination des adultes.

DANS LES 3 PARCS NATURELS RÉGIONAUX,
LES FORUMS RESTAURE CRÉENT DU LIEN ENTRE LES ARTISANS ET LES PORTEURS DE PROJETS...

Un forum pour casser l'isolement et partager les savoirs

À sa création en 2003, l'objectif du forum Restaure était de présenter les techniques, métiers et matériaux du collectif « pans de bois - torchis » pour mettre en avant les partenaires et savoir-faire du groupe. 10 ans plus tard, le Forum Restaure assure toujours ce lien entre les artisans, les associations et les porteurs de projet pour la restauration du patrimoine bâti. Sans lui, chacun travaillerait dans son coin et resterait avec ses questions, ses doutes, et ses problèmes. C'est cet isolement que le Parc a voulu casser. La journée s'organise en deux temps autour d'une rencontre libre avec les professionnels et d'un cycle de conférences pour échanger autour des retours d'expériences.

Pour suivre l'évolution du secteur, les nouvelles techniques liées aux éco-énergie sont valorisées et un partenariat du Parc avec la CAPEB permet de proposer des formations aux professionnels. Aujourd'hui, l'Agence d'urbanisme du pays de Saint-Omer se charge de l'organisation du forum, en collaboration avec le Syndicat mixte du Parc qui s'est réinvesti sur l'organisation de stages de rénovation du patrimoine tout au long de l'année.



Sophie CAILLIEREZ Agence d'Urbanisme et de Développement de Saint-Omer

L'Agence d'Urbanisme et de Développement est associée depuis 2008 à l'organisation du forum initié par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Aujourd'hui renommé « Fête de l'habitat », l'enjeu pour l'agence est de porter avec le Parc, le Plan Climat Territorial pour le pays de Saint-Omer. L'objectif est de concilier l'offre et la demande autour des énergies renouvelables et du confort thermique pour rénover différemment, mais aussi pour construire durablement dans le neuf. « *Notre volonté est de faire rayonner cette offre sur*

*« Restaurer oui,
mais durablement »*

l'ensemble des intercommunalités du Pays de Saint-Omer, pas seulement pour les communes signataires de la Charte de Parc,

et d'accompagner la rénovation du parc de logements anciens ». Organisé chaque année sur un week-end, le forum a vu sa fréquentation doubler pour atteindre 450 visiteurs de plus en plus qualifiés. « Les porteurs de projets s'appuient sur cette organisation avant d'engager leurs démarches, il sont rassurés par le contact humain avec les artisans. »

Quelques nouveautés ont aussi renforcé l'offre habituelle : des démonstrations de professionnels, des animations pour les enfants sur le thème de l'habitat... pour sensibiliser très tôt les plus jeunes.



PERSONNE-RESSOURCE :

Delphine PANOSSIAN

dpanossian@parc-opale.fr

03 21 87 90 90

Un forum pour accompagner les projets de rénovation

Organisé tous les 2 ans, le forum est un véritable temps de rencontres entre les différents acteurs du bâti ancien. Pendant une journée, une trentaine d'artisans, architectes, associations et autres structures de conseil sont à l'écoute des porteurs de projets qui souhaitent (re)penser leur rénovation. Un engagement : accompagner la prise de décision en partageant les expériences, dont ont profité les 400 visiteurs du salon en 2014. Les tables rondes programmées tout au long de la journée et les témoignages renforcent les connaissances, notamment sur la rénovation éco-responsable. Intégrer ce forum dans le dispositif Interreg IV, permet d'élargir sa zone géographique d'influence à la proche Belgique, voire au delà. Cela permet de constater et de renforcer les similitudes dans les techniques et les matériaux utilisés au-delà des frontières.



Patrick DUPONT Agriculteur retraité

Afin de démarrer la construction de sa maison bioclimatique, Patrick, jeune retraité de l'agriculture biologique cherchait une entreprise capable de réaliser des fondations dites « à la romaine ». *« Je voulais rester dans la suite logique de mon activité professionnelle et répondre à mon exigence de construction totalement écologique. »*

Patrick avait les contacts pour l'ensemble des autres corps de métier pour construire sa maison, mais il lui manquait l'entreprise

pour démarrer et poser les fondations. Son déplacement lors du Forum Restaure de Landrecies lui a permis de mettre fin à une

« L'exigence environnementale tout au long de la vie »

année et demie de vaines recherches.

« Mon projet a réellement démarré après mon passage sur le Forum, ça devenait concret car j'avais enfin un contact pour réaliser mes fondations. »

Cet exemple illustre l'utilité de créer des temps de rencontre pour aider les habitants à réaliser leurs projets en fonction de leurs exigences environnementales.

Un forum pour orienter ses choix

Depuis 2006, le Parc naturel régional Scarpe-Escout organise tous les deux ans le forum Restaure, salon où les habitants peuvent demander des conseils gratuits pour restaurer d'anciennes maisons ou construire un bâtiment avec des éco-matériaux. Car si les habitants ont été sollicités antérieurement pour la réalisation des inventaires du patrimoine rural, rien n'était fait jusqu'alors pour les accompagner dans leurs projets de construction ou de rénovation du patrimoine bâti traditionnel et préserver, ainsi, l'identité du territoire. Chacune des 4 éditions du Forum Restaure a facilité la mise en relation de près de 200 porteurs de projet avec des professionnels, artisans, architectes, maîtres d'œuvre, etc. Bien sûr, on ne peut quantifier le nombre de projets ayant abouti, le Parc ne pouvant faire le suivi des prestations réalisées par des professionnels chez des particuliers. Les enquêtes de satisfaction montrent cependant que ce rendez-vous est attendu à la fois par le grand public et par les acteurs de la filière construction. Par ailleurs, les habitants n'hésitent plus à solliciter l'équipe technique pour des conseils sur leur projet (5 à 10 accompagnements par an).



Laurence VANDORMAEL Habitante

« J'avais envie de communiquer et de partager mes expériences en présentant très concrètement la rénovation de mon corps de ferme. », raconte Laurence Vandormael, une des participantes en 2013 du Forum Restaure. Sa méthode ? 30 minutes de présentation pour reprendre en détail les caractéristiques du bâtiment et partager

ses choix en matière d'isolation thermique et de productions écologiques d'énergies. « Je souhaitais que les participants puissent se projeter dans leurs projets en s'appuyant sur mon exemple et déclencher un cheminement dans leurs réflexions. Il faut éveiller les porteurs de projets sur la globalité des actions de rénovation. Un bon matériau mais mal posé réduira le rendement attendu, cela peut même occasionner des dépenses supplémentaires.

Au-delà des forums, il faudrait développer les liens tout au long de l'année pour répondre aux attentes. Dans ce sens, en Belgique, la plateforme de partage www.passeursdenergie.be permet de mettre en contact les habitants et de générer le partage autour de leur rénovation.»

Un futur projet pour les Parcs naturels régionaux ?

« Partager les expériences »



PERSONNE-RESSOURCE :

Christophe TESNIERE

c.tesnieri@pnr-scarpe-escout.fr

03 27 19 19 70

L'environnement c'est aussi le quotidien de l'entreprise

Pour permettre la certification ISO 14001 de la carrière de Wallers-en-Fagne, le Parc naturel régional de l'Avesnois a accompagné l'entreprise pour mobiliser et former l'ensemble du personnel. 90 salariés ont été sensibilisés afin qu'ils mesurent les impacts de l'exploitation sur l'environnement et adaptent de ce fait leurs comportements. Au cœur de la démarche, **un travail participatif en atelier** permet de développer les avis, de construire une compréhension commune, de formuler les objectifs, les recommandations et les plans d'action avant de se concentrer ensuite sur les problèmes et les solutions possibles. Pour faire évoluer les comportements, une prise de conscience a été nécessaire : les façons de faire dans la carrière ont une répercussion dans le quotidien de chacun. Suite aux ateliers, des actions (décidées à la majorité en accord avec la Direction) en faveur du développement durable ont été initiées et développées : amélioration de la gestion des déchets et des espèces invasives, formation à l'éco-conduite. Cette implication s'est traduite par un véritable travail de fond aboutissant à repenser les démarches quotidiennes. C'est l'engagement des hommes autour d'un travail participatif et collaboratif qui a permis la réussite de cette action.

Dany DREVET,
Responsable HSE
(Hygiène Sécurité Environnement)

« Rien ne peut aboutir sans l'implication volontaire du personnel »

« En contact permanent avec les salariés, je dois dire que l'accompagnement du Parc a été indispensable pour toucher l'ensemble du personnel et former aux changements de pratiques. » Rien ne peut aboutir sans l'implication volontaire du personnel. « Nous souhaitons faire prendre conscience que les gestes sur le site avaient un impact dans la vie quotidienne. » Un leitmotiv « Travailler mieux pour vivre mieux ! ».



Cette prise de recul aura permis de changer de petites choses sans remettre en question l'activité. Cela a aussi créé des liens avec la population. 10 ans après la mise en place de l'opération, les changements sont toujours visibles. « Différents sujets ont été abordés : la préservation des nappes phréatiques, les économies d'énergie, la réduction de la vitesse sur les pistes pour minimiser la consommation de carburant, les nuisances sonores et les rejets de poussière ». Dernier exemple en date : la création d'un belvédère avec des panneaux explicatifs pour permettre à tous de comprendre l'activité de la carrière et découvrir sa biodiversité.

Échanger les points de vue pour évoluer ensemble

Souhaitant mener des actions au plus près des préoccupations de la population, le Parc explore de nouvelles pistes sous la forme d'**ateliers-habitants**. L'objectif ? Engager les réflexions avec la population sur la vie quotidienne pour développer les prises de conscience et amener les participants à s'interroger sur leurs comportements. Le mode opératoire est très simple : faire se rencontrer les habitants sur un sujet pour échanger, écouter et se questionner sur les habitudes, sans idées préconçues. Ainsi, l'atelier-habitants « Que mettons-nous dans nos assiettes ? », mené dans le cadre du Plan Climat Territorial de l'Audomarois, a mis en situation un groupe de volontaires pour constater les habitudes alimentaires, de l'achat à la consommation. Tout est pris en compte pour être discuté. Cette opération a un impact très intéressant sur les habitants et sur la vie locale, quel que soit le sujet abordé. Elle renforce la prise de parole, l'observation du territoire, le lien social et la participation à la vie locale. Aujourd'hui proposée à toutes les communes du territoire, elle s'inscrit pleinement dans l'esprit du slogan des Parcs « Une autre vie s'invente ici ».



Annie DUBOS Habitante

« J'habite Wizernes depuis 40 ans et quand j'ai reçu le flyer du Parc « Habiter Wizernes c'est quoi pour vous ? » j'ai voulu participer à l'atelier pour aller à la rencontre des habitants et créer des liens. »

« Un atelier pour aller à la rencontre de son village »

d'échanger sur le village, de raconter les souvenirs et de découvrir les quartiers sous un nouveau jour. « J'ai discuté pour la première fois avec mes voisins avec qui je ne faisais qu'échanger

un bonjour depuis 40 ans ! » Les balades organisées auront permis de découvrir la nature de Wizernes, les essences locales et sauvages mais surtout de nous promener dans des quartiers où « je n'aurais jamais pensé mettre les pieds et découvrir des chemins totalement méconnus. » La découverte de la nature comme prétexte pour créer des liens, quelle bonne idée. Grâce à cette action Annie aura trouvé ce qu'elle cherchait : rencontrer des gens pour discuter. « Tout cela tient à des petites brochures distribuées dans nos boîtes aux lettres. » Mais pour elle « il manque une suite, un lien pour se revoir. Je pense que ça passe par un habitant-meneur qui pourrait relancer quelque chose. »



PERSONNE-RESSOURCE :

Martine MAGNIER

mmagnier@parc-opale.fr

03 21 87 90 90

Ancrer localement les projets pour changer les pratiques

Prévenir l'obésité et la malnutrition est un combat quotidien mené à la fois par les médecins, les diététiciens, les travailleurs sociaux, les associations familiales, les enseignants, les institutionnels, etc. En réunissant ces professionnels autour d'une démarche locale « Un territoire, ça se mange », le Parc naturel régional Scarpe-Escout a décloisonné les points de vue et mis le partage des idées et des ressources locales au cœur du dispositif. Très vite, des projets ont émergé autour de la saisonnalité des produits et des circuits courts alimentaires, montrant aux familles qu'il est possible de bien se nourrir avec des produits du territoire et surtout d'y prendre du plaisir : ateliers culinaires, balades du goût, visites de fermes, etc., une **offre pédagogique adaptée aux publics ciblés** a été construite collectivement. Ce « faire avec » a été un formidable levier pour croiser les compétences. Tout au long de la démarche, une quarantaine d'acteur-relais ont été formés. Enseignants, diététiciens, travailleurs sociaux, institutionnels... Au final, une quinzaine de nouveaux projets sont apparus, tous sources de changement de pratiques pour les professionnels comme pour les 1000 bénéficiaires touchés dans leur quotidien.

« *Donner du sens aux choses dans le quotidien des habitants* »

Amandine ROSTAN
Chef de projet politique de la ville de Bruay-sur-Escout

Avant l'appui du Parc et la mise en réseau des professionnels, il n'y avait pas d'action fédératrice autour de l'alimentation « durable ». La prise en compte du sujet existait et les attentes bien réelles, mais chacun restait isolé et menait seul ses actions. La collaboration avec le Parc aura permis de déclencher les synergies nécessaires pour la mise en place d'une

politique plus efficace. « *Chaque année, nous avons pu faire évoluer les projets ensemble, en croisant les retours des professionnels et des habitants. Nous avons transformé les difficultés en forces, et nourri les projets de chacun.* »

Au-delà de la modification des comportements, qui est la plus belle des réussites, ces actions permettent de développer l'estime de soi des participants, formidable moteur pour renforcer les démarches, « *certains habitants ont arrêté d'acheter des repas préparés pour passer aux fruits et légumes et reproduire les recettes préparées lors des ateliers.* » C'est la clef d'une action politique efficace, « *s'appuyer sur les compétences et donner du sens aux choses dans le quotidien des habitants.* »



PERSONNE-RESSOURCE :
Agnès LAVERGNE
 a.lavergne@pnr-scarpe-escout.fr
 03 27 19 19 70

Favoriser le passage à l'acte de la population

Orchestrées par le Parc naturel régional de l'Avesnois, **les campagnes thématiques** favorisent la mise en place et la participation des habitants à de nombreux temps de rencontres et d'échanges. Pensées avec les acteurs du territoire travaillant sur la thématique retenue, elles regroupent chaque fois une vingtaine de partenaires (associations, professionnels, collectivités, habitants...) pour proposer un maximum d'actions. Leur investissement est indispensable pour organiser les temps de rencontres et favoriser le passage à l'action de la population. Relayées par la presse, les campagnes thématiques entrent dans le foyer pour informer l'habitant, l'inviter à découvrir en participant et enfin à agir par lui-même. Un constat s'impose : pour sensibiliser les populations et faire passer les messages, il faut partir du territoire et apprendre à observer l'environnement qui nous entoure. Après les fruitiers, les papillons et le patrimoine bâti, la campagne 2014 « Vous... et la faune sauvage de l'Avesnois » s'articule autour du monde animal afin que chacun puisse s'investir, durant 3 ans, en faveur de l'accueil de la biodiversité et dans les inventaires participatifs.



« Adopter une essence locale »



Karine ELOIR Maire de La Groise

Tout a débuté avec la découverte d'une ancienne souche de cerisier lors d'une mission d'observation des agents du Parc sur la commune de RUESNES. Les analyses du Centre régional de ressources génétiques ont déterminé qu'il s'agissait d'une espèce locale de cerisier « le gros bigarreau de la Groise ». Pour permettre sa réimplantation dans son village d'origine, une

campagne d'adoption par les habitants a été mise en place. En parallèle des opérations de greffes, des actions de sensibilisation ont été menées pour sensibiliser et donner l'envie de replanter « le gros bigarreau ». Un objectif : préserver et valoriser le patrimoine génétique fruitier local. *« Cette action a été très bien reçue par la population, elle a développé une certaine fierté et un sentiment d'utilité pour sauver ce fruitier en voie de disparition. Elle a aussi éveillé les consciences dans le village pour préserver et apprendre la nature, notamment chez les plus jeunes. »* La campagne d'adoption clôturée officiellement à l'automne 2013, s'est soldée par une quarantaine d'arbres replantés par 14 familles.



PERSONNE-RESSOURCE :

Hélène BERTAUX

helene.beraux@parc-naturel-avesnois.com

03 27 77 51 60

Interpréter une photo pour découvrir son territoire

Lancés en 2009, les observatoires photographiques favorisent la connaissance du territoire par la population. Cette entrée « ludique » encourage le passage à l'acte des habitants dans leur cadre de vie qu'ils redécouvrent. Avant de commencer leurs campagnes photos, les volontaires choisissent les sites pour mener leur étude en fonction de leurs centres d'intérêts. Au fil des prises de vue et des temps d'échanges pour lire les images, ils prennent conscience des évolutions et/ou des dégradations de leur environnement. Depuis le démarrage du projet il y a 5 ans, une dizaine de personnes ont été formées à cette approche. Elles sont aujourd'hui capables d'identifier et de caractériser certaines zones naturelles. Cet apprentissage permet aux volontaires de gagner en autonomie pour choisir les futurs sites à photographier et devenir acteur de leur territoire. Cette année, une déclinaison est lancée avec des mini observatoires locaux déployés au sein des communes. L'objectif étant de préparer la transformation de nouvelles zones communales en identifiant les zones de qualité à préserver.



Claude RONNAUX
Habitant

« *Parraine ton paysage* »

L'observatoire photographique m'a remis en selle pour exercer ma passion de la photo en milieu naturel. « J'avais photographié la Mare à Goriaux il y a 35 ans, dans le cadre de mes études aux Beaux-Arts de Valenciennes. Quand j'ai découvert le projet, j'ai eu immédiatement envie de m'engager. »

Plusieurs motivations pour Claude : la possibilité d'afficher et d'échanger autour de ses clichés et la méthode employée qui permet de laisser une trace documentaire. « Imaginer qu'un photographe puisse repasser au même endroit dans 100 ans et observer lui aussi les changements m'intéresse. »

En dehors des formations à la photographie, l'aide à la lecture des paysages « a changé ma perception de la région. J'ai appris que je vivais dans un Parc, j'ai aussi pris conscience que mon environnement était digne d'intérêt en dehors des seules perceptions du beau ou du moins beau. » Cette prise de conscience et son rôle de Conseiller Pédagogique au sein de l'Éducation Nationale ont donné l'envie à Claude de contribuer à la construction d'un dossier pédagogique pour permettre aux instituteurs de s'engager avec les classes dans un projet similaire. Depuis novembre 2013, il accompagne tout particulièrement une classe qui s'est engagée dans l'opération « Parraine ton paysage », les contributions sont visibles sur www.observatoire-paysages.pnth.eu



Le papier a de l'avenir !

Difficile parfois pour les habitants du marais audomarois de se trouver des points communs avec les côtiers ! Pourtant que de richesses partagées... Pour mettre en lumière les actions locales et partager l'esprit du Parc, **le journal des habitants du Parc**, 16 pages A4 diffusées à 87 000 exemplaires deux fois par an, développe le sentiment d'appartenance et de fierté sur le territoire. Il y est question de savoir-faire locaux et de richesses naturelles que peu soupçonnent. Véritable outil de liaison avec la population, il illustre la mise en œuvre du projet Parc par une grande diversité d'acteurs et incite chacun à contribuer à son tour. Parallèlement à ce support, une enquête est en cours de réalisation avec des étudiants de Lille I et un institut de sondages pour évaluer le comportement écocitoyen des habitants du Parc, grâce à des indicateurs d'information, d'adhésion et d'action. Espérons que la même étude, qui sera réalisée en fin de charte (2025), mettra en valeur une évolution positive à laquelle le Journal des habitants du Parc aura contribué.

Dominique REMBOTTE

Conseillère régionale, vice-présidente du Parc

« Pour que le journal soit lu et apprécié, je pense qu'il doit être simple et abordable. Les habitants doivent s'identifier et prendre du plaisir en le lisant. » C'est un très bon support pour découvrir le quotidien du Parc, ainsi que les traditions et cultures locales, pour les soutenir et les développer. Derrière ce lien avec la population, il y a une réelle volonté de partager « son » territoire.

« On constate souvent que les secteurs où les traditions sont bien vivantes bénéficient d'un fort lien social et de solidarités locales plus importantes. »

En cela le journal est un très bon outil pour travailler la cohésion et engager les changements de comportements, par de petits gestes bien souvent. En complément du journal, la fête du Parc symbolise aussi ce temps de rencontre avec l'ensemble de la population, *« c'est toujours un beau moment de partage et de solidarité pour faire vivre les cultures et les identités locales, en famille. »*

« Mon journal, c'est mon territoire »



PERSONNE-RESSOURCE :

Claire-Hélène GARREAU

chgarreau@parc-opale.fr

03 21 87 90 90

Un réseau qui met en valeur les hommes, les produits et les savoir-faire

Depuis la création du Parc naturel régional de l'Avesnois en 1998, le partenariat avec les producteurs locaux a toujours été une priorité. Les professionnels, à travers leurs produits et leurs savoir-faire, sont de véritables vitrines du territoire. Au quotidien, le Parc aide et travaille avec les producteurs. **La création du réseau « Boutiques de l'Avesnois »** a pour ambition de mieux servir les consommateurs (locaux et touristes), et de créer du lien entre les professionnels de la filière. 10 ans plus tard, 16 boutiques de terroir sont engagées dans la démarche. Avec comme objectif : renforcer les liens entre les producteurs, revendeurs, restaurateurs, pour développer les circuits courts. Chaque acteur au contact du client devient ainsi le relais de son territoire, avec toujours à l'esprit le sens de l'accueil et la qualité des services proposés.



« *Travailler ensemble, pour son territoire* »

Laurence et Hervé SEILLÉ
Restaurant Le Lautrec

Il y a dix ans, lorsque que

Laurence et Hervé se sont installés, leur volonté était de faire une cuisine maison, simple et traditionnelle. « *Il était nécessaire pour nous de travailler les produits du terroir et de découvrir les producteurs locaux. Nous avons rencontré le Directeur du Parc pendant "La semaine des saveurs", ça a été le début de notre collaboration pour construire un réseau avec les restaurateurs.* » Depuis 3 ans maintenant, les actions se développent au sein de ce nouveau réseau.

« *Nous profitons de l'expérience menée avec les boutiques de l'Avesnois pour proposer une cuisine locale de qualité.* » C'est un outil indispensable qui lie les différents partenaires pour « booster l'économie locale ». Apprendre à mieux se connaître pour installer les synergies. « *Nous avons tout à portée de main en Avesnois mais les mentalités ne changeront pas en un jour, c'est normal ! Il faut poursuivre les actions pour mobiliser d'autres restaurateurs, les élus et les producteurs.* » En plus de développer le territoire, ces liens entre professionnels permettent d'être en dynamique, « *on se sent utile et acteur de notre activité, c'est valorisant.* ».



Le Parc... ce sont les habitants qui en parlent le mieux

L'expérimentation des ambassadeurs du Parc a démarré en 2011 en Caps et Marais d'Opale, avec la volonté de construire ensemble ce nouveau concept. Passée la phase de recrutement et la trentaine d'inscrits, c'est un groupe de 12 fidèles et passionnés qui s'est vu porter ce rôle au quotidien. La mission principale de l'ambassadeur ? Établir des relations avec les habitants. Les « Zambas' », de leur petit nom, sont les meilleurs relais pour faire partager les objectifs du Parc, mais aussi pour remonter des informations du terrain. Des formations généralistes ou plus thématiques leur sont proposées : trame verte et bleue, écorénovation... avant de mener leurs actions en autonomie. Ils sont sollicités pour des actions participatives mais aussi pour des opérations de grande envergure du syndicat mixte. Les profils des personnes engagées se révèlent très variés même si elles ont toutes un point commun : le sens du collectif et l'envie d'agir. Ils ont maintenant l'expérience suffisante pour contribuer à la rédaction de la charte qui établira les droits et devoirs d'un ambassadeur du Parc.



Christine HAZEBROUCQ Ambassadrice du Parc

« Avant de devenir ambassadrice, ma connaissance du Parc et de ses missions était assez limitée. J'avais des affinités pour le métier de guide nature et j'étais engagée, et le suis toujours, dans le réseau des Greeters* 62. L'envie de connaître

« Être ambassadeur, c'est créer du lien avec les habitants »

plus en détail mon territoire pour y vivre mieux, m'a poussée à participer à cette mission d'ambassadeur. » Passées les premières réunions de découverte, « j'ai été étonnée des missions couvertes par

le Parc, je me suis totalement retrouvée dans les objectifs... Je me suis engagée dans des missions qui me correspondaient, et j'ai décidé d'être formée pour l'observation de la faune et la flore et le comptage des oiseaux sur ma commune. Totalement libre dans ses choix, Christine avoue que cela lui a aussi permis de développer de nouveaux points d'intérêts, comme la collecte de mémoire ou le patrimoine. Mais le premier rôle de l'ambassadeur « c'est de créer du lien avec les habitants pour expliquer les missions du Parc, son fonctionnement, et éviter les confusions ». L'écoute est très importante « on peut aussi donner son avis sur les actions et les futurs supports de communication pour adapter les discours aux habitants et être entendu ».

* Bénévoles qui accueillent gratuitement des touristes



PERSONNE-RESSOURCE :

Martine MAGNIER
mmagnier@parc-opale.fr
03 21 87 90 90

La co-construction pour définir un projet partagé

Depuis 2010, le Parc naturel régional Scarpe-Escout, certifié au titre de la Charte Européenne du Tourisme Durable, encourage les valeurs écocitoyennes de prestataires touristiques du territoire. Dans cette démarche, il accompagne un groupe pionnier d'une quinzaine de professionnels (hébergeurs, restaurateurs, musées, fermes pédagogiques...) tout en incitant ses membres à toujours plus d'autonomie. **Les échanges et les rencontres entre les prestataires** permettent de stimuler les réflexions, partager des diagnostics et identifier les axes de progrès. Le « faire ensemble » donne à ce groupe un rôle innovant et de référence sur le sujet. Ensemble, ils œuvrent pour une offre de tourisme durable en Scarpe-Escout. À ce titre les participants sont de véritables ambassadeurs de la destination pour les clients, les visiteurs, mais aussi pour le Parc et l'ensemble des prestataires professionnels.



« Donner pour recevoir »

Eugénie BAISEZ
Gérante d'un gîte de groupe

« Pendant le travail de groupe, on prend de la hauteur, on conforte ou non certains choix. Les échanges

permettent de mutualiser les expériences et de renforcer les prises de décision ». En apportant sa connaissance du territoire à l'autre, les réflexions ne s'orientent plus uniquement vers des logiques économiques. « Le Tourisme Durable partage les valeurs de l'économie sociale et solidaire : clients et prestataires sont au même niveau. » L'accompagnement du Syndicat mixte du Parc permet aussi la mise en réseau. « Le Parc accompagne les envies des professionnels, qui sont la source même de leur motivation à s'engager dans le groupe. » Il apporte son ingénierie, sa capacité à mettre en pratique les projets du groupe, « cela nous permet de réaliser certains projets de sensibilisation par exemple, pour faire rayonner notre travail et ouvrir le cercle à de prochains participants. »



PERSONNE-RESSOURCE :

Marianne DISPA

m.dispa@pnr-scarpe-escout.fr

03 27 19 19 70

Mobiliser les lycéens pour préparer le passage à l'acte

L'objectif de sensibilisation des jeunes publics est partagé par les 3 Parcs depuis de nombreuses années. Toucher chaque âge de l'école, des plus petits aux plus grands, demeure une priorité pour rendre efficaces les discours et dispositifs écocitoyens. Déployé depuis 4 ans, « Biodiver'lycées » cherche à mobiliser les lycéens pour renforcer le passage à l'acte. Préparées en classe avec l'enseignant, les sorties représentent de formidables opportunités pour dépasser le cadre classique des enseignements traditionnels, et ainsi impliquer les élèves dans la connaissance des milieux naturels. L'entrée dans le dispositif se fait avec Espaces naturels régionaux, qui crée, compile et structure des outils pédagogiques et bases documentaires. Au-delà des objectifs organisationnels, des liens sont tissés avec un ensemble de partenaires locaux : associations d'éducation à l'environnement, syndicats mixtes, collectivités pour adapter et faire vivre la démarche collectivement. Après trois années un bilan a été fait : 13000 dossiers diffusés vers tous les lycées de la région (ou téléchargés) et 3400 lycéens en action encadrée sur le territoire régional. Un bon départ, mais l'action des élèves est trop limitée dans le temps. Une seconde phase expérimentale a donc été lancée en 2014, pour renforcer l'appropriation et l'implication des lycéens dans leur environnement local. La procédure est restée la même : fixer les enjeux et délimiter les projets avec l'enseignant mais avec l'aide de structures locales engagées, porteuses d'un savoir-faire « nature ». Elles accompagnent les classes pour atteindre leurs objectifs en partageant conseils, outils et méthodes. Cette co-construction facilite les engagements et la réalisation des projets. Du chantier de lutte contre les espèces invasives à l'installation de ruches dans le lycée, les projets sont riches de sens et donneront lieu à un temps d'échanges inter-lycées.



« Les élèves s'approprient les enjeux de société »

David CAMPAGNE
Enseignant en
Sciences et vie de la
Terre

Professeur au Lycée Pasteur de Lille, David est engagé dans la démarche depuis sa création. « Mes élèves sont des citoyens, il est plus facile de faire accepter les sorties aux collégiens, pour les lycéens, c'est plus compliqué. C'est un âge difficile, on a du mal à les faire s'impliquer. » Cette offre de sorties pédagogiques et de mise en relation avec des partenaires de choix pour les organiser est un vrai facilitateur. Au fil des années, les liens entre l'établissement et les acteurs locaux se sont développés en autonomie,

« les relations avec l'école de la forêt, nous permettent d'adapter les programmes d'une année sur l'autre ». Pour David, la deuxième phase de « Biodiver'lycées » va permettre l'implication tout au long de l'année, « ça favorise l'écocitoyenneté car les élèves deviennent des acteurs. La relation au professeur évolue, l'autonomie se développe et le cours n'a plus qu'une fonction primaire, ils s'approprient les enjeux de société. »

L'insertion par l'entretien des chemins de randonnée

Suite à la convention signée avec le Département du Nord, le Parc naturel régional de l'Avesnois a en gestion 900 km de chemins de randonnée répartis sur son territoire. Pour leur entretien et leur balisage le Parc s'appuie sur 4 structures de réinsertion. Ces structures travaillaient déjà toutes pour le bucheronnage et le débroussaillage le long des rivières. Aujourd'hui, elles gèrent deux tiers des travaux d'entretiens sur les sentiers, l'autre tiers étant réalisé par des associations de bénévoles ou par les communes. Ce partenariat permet chaque année à une quarantaine de personnes en difficulté de renouer avec le monde du travail. La démarche, engagée depuis 10 ans, va bien au-delà, en formant les encadrants des structures à des actions connexes : entretenir le balisage, contribuer à la gestion différenciée des milieux naturels traversés. Indispensable, cet appui local est en totale cohérence avec la politique régionale, qui cherche à **conjuguer réinsertion et écocitoyenneté** dans la mise en place de ces dispositifs.



« Une relation au-delà de la prestation de services »

Pascal DUPONT
Responsable structure APS

« Notre structure avait développé une compétence pour créer des circuits de randonnée. » Passée la phase de création, il a fallu assurer l'entretien, ce qui a nécessité l'équipement en matériel.

Les compétences, les hommes et les machines étaient là. « Le Parc nous a consultés pour mettre à contribution ce savoir-faire. Nous entretenons à ce jour 400 km de chemins. » 8 personnes en contrat aidé pour la remise en emploi y travaillent d'avril à octobre. « Aujourd'hui, l'équipe dédiée à l'entretien de ces espaces reçoit, au sein de notre structure, différentes formations pour

assurer au mieux cette prestation. Les thèmes abordent les techniques, les équipements de protection

individuels, mais aussi la préservation des environnements entretenus : la limitation des produits phytosanitaires, la gestion et le fauchage différenciés... » Les contacts créés avec le Parc se diversifient, « nous assistons aux réunions d'informations et de nouveaux projets prennent vie dans la structure. » Début 2015, deux jardins écocitoyens ouvriront sur les communes de Ferrière-la-Petite et de Colleret, pour créer des liens avec la population et favoriser le passage à l'acte.

Mine d'Art en Sentier : un projet fédérateur pour impliquer les habitants

« **Mine d'Art en sentier** » réalisé sur le secteur de Condé-sur-l'Escaut en 2012, a été un formidable moment de partage avec la population. En mobilisant les habitants dès l'amont du projet en 2011, ce programme de créations artistiques autour du minier a fédéré des envies et des compétences, toutes nécessaires à son succès. Autour de la résidence de 15 artistes internationaux venus sur place créer leurs œuvres, se sont greffés des projets d'éducation au territoire, des temps de découverte du patrimoine, des balades familiales ainsi que des créations artistiques participatives. En trois mois, le sentier aura généré une centaine de rendez-vous publics organisés par une cinquantaine d'acteurs locaux mobilisés. On estime à 2000 le nombre de personnes ayant pris part à l'ensemble de la démarche et à 10 000 le nombre de visiteurs. Cette aventure collective autour des patrimoines du bassin minier aura permis de faire évoluer les regards, d'interroger collectivement et de matérialiser les liens qui unissent l'homme à son cadre de vie. La matrice du projet était le « Faire ensemble » pour faire évoluer les comportements en impliquant les habitants. Les retours d'expériences attestent d'une forte mobilisation même chez des personnes très éloignées, au départ, des domaines culturels. Une cinquantaine d'entre elles était encore présente lors de la soirée de bilan, un bel encouragement pour les méthodes employées !



Dorothee PÉRY Artiste plasticienne

« *L'expression artistique permet de vivre une expérience, en prenant conscience des choses* ». Pour illustrer cette conviction et réaliser ce passage à l'acte, des « Totems à souhaits » ont été créés pendant

Mine d'art en sentier.

« *L'expression
artistique pour
regarder autrement* »

« *L'idée était de traduire en langage plastique le regard des habitants sur leur environnement et leurs envies pour les paysages de*

demain. » Adultes et enfants ont matérialisés leurs souhaits sous forme de dessins et de créations 3D, avant de les accrocher sur leur totem, véritable « arbre à loques ». Des valeurs communes sont souvent apparues : développer les espaces naturels, réduire les pollutions... et pour Dorothee, cette belle aventure aura sans doute changé le regard des participants en « *allant au-delà de l'écoute et en passant à l'acte.* »

PERSONNE-RESSOURCE :

Agnès LAVERGNE

a.lavergne@pnr-scarpe-escaut.fr

03 27 19 19 70

Un inventaire participatif du patrimoine bâti au service des communes

Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) est un bel outil dont l'élaboration demande un investissement fort des collectivités. Le Syndicat mixte du Parc des Caps et Marais d'Opale les accompagne à des degrés divers, selon leurs aspirations. Une collaboration originale a été engagée avec la communauté de communes de Desvres-Samer en réalisant **un inventaire participatif** du patrimoine bâti, avec le soutien financier de la DRAC. Plusieurs objectifs derrière cette démarche : faire émerger dans le PLUI ce qui constitue les spécificités du territoire et inciter les élus, ainsi que les habitants, à préserver leur patrimoine en prenant conscience des richesses qui les entourent. Accompagnés sur le terrain par le bureau d'étude « Memoriae », une trentaine d'habitants volontaires ont bénéficié d'une formation pour « éduquer » leurs regards aux typologies constructives environnantes et apprendre à distinguer et qualifier le bâti de leur secteur géographique. Puis ils ont exploré une commune par binômes pour recenser ce patrimoine. Une première restitution vers les élus de la communauté de communes a été effectuée en novembre 2013. Cette étape doit ouvrir la voie à un travail plus fin pour une meilleure intégration des données recueillies dans le cadre du PLUI.



Eliane BERNARDY Habitante

« J'ai été mise au courant de cette action grâce à mon engagement associatif sur la commune de Lacres. L'exposé de l'action m'a convaincue car j'avais observé des constructions qui dénaturaient certaines zones du village. J'avais envie de m'engager sur le sujet, et j'étais aussi curieuse de voir les maisons de plus près pour découvrir leurs histoires. »

« J'ai envie de développer d'autres actions d'inventaires »

En plus du passage à l'acte, l'action a été un très bon moment de partage « les gens étaient contents de nous ouvrir leur maison et

de raconter leurs histoires. » D'abord sous forme de prises de photos, la sélection a ensuite été discutée avec le bureau d'étude pour ne garder que les éléments les plus représentatifs, pour l'habitat mais aussi pour certains monuments locaux. « Cet engagement m'a vraiment permis d'apprendre des choses sur mon environnement et de me sentir utile pour le protéger. Suite à cette expérience, j'ai envie de développer d'autres actions d'inventaires, pour les arbres remarquables par exemple. »



PERSONNE-RESSOURCE :

Delphine PANOSSIAN

dpanossian@parc-opale.fr

03 21 87 90 90

Une année en compagnie des hirondelles

Devant la diminution des populations d'hirondelles, le Parc et le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais (GON) décident en 2003 de **faire appel à la population pour recenser** le nombre de nids et la taille des colonies. Grâce aux enquêtes annuelles, les liens avec les exploitants agricoles se créent, ils sont aujourd'hui plus de 180 à participer. « *Les chiffres obtenus nous ont permis de comparer les résultats d'une année à l'autre, mais aussi avec d'autres régions. Il fallait aller plus loin et sensibiliser le public pour engager des actions* » nous explique Christophe Ancelet agent du Parc, qui fait partie du GON. Les scolaires sont ciblés avec la création d'un outil pédagogique et d'un site internet dédié, mais aussi en abordant le sujet tout au long de l'année avec leur professeur. « *On parle de géographie, de mathématiques, de météo en classe, pour comprendre et suivre les déplacements des hirondelles* ». Au final, 18 classes mobilisées depuis 3 ans ont échangé et proposé des solutions pour mieux accueillir les hirondelles. Un constat derrière cette démarche : pour mener les inventaires, rien n'est possible sans la population qui constitue un excellent point de départ pour mener des ateliers de sciences participatives. Pourquoi pas vous ?



« Quand on s'engage, la nature reprend vite ses droits »

Jean-François DANGREMONT Agriculteur retraité

Très actif dans la vie locale, il a été informé de l'inventaire participatif par un ami délégué du parc. « *Producteur de vaches laitières, j'utilisais des chimiques pour tuer les mouches dans les étables. Un débat télévisé m'a donné l'envie de changer ma façon de faire, et j'ai décidé d'arrêter l'utilisation de ces produits.* » Sa participation aux inventaires démarre il y a 5 ans. « *Au bout de 2 ans, après l'arrêt des produits, les hirondelles sont revenues ! Aujourd'hui, j'en compte une quinzaine avec les jeunes et une colonie de plus de 40 en septembre.* » Nous sommes loin des souvenirs de moisson dans les années soixante « *Il y avait au-dessus des chevaux et de la batteuse 300 à 400 hirondelles qui nous accompagnaient ! Dans la ferme on décomptait une quarantaine de nids.* » L'engagement de notre retraité randonneur continue chaque année, « *je fais l'inventaire parce que je ne veux pas faire n'importe quoi avec la nature. Il faut laisser une planète à nos enfants. Quand on s'engage dans une action de préservation, on est récompensé car la nature reprend vite ses droits.* »



Plantons le décor, 20 ans d'engagement sur le terrain

L'action coordonnée par les Espaces Naturels Régionaux qui s'appuie sur des **commandes groupées annuelles**, propose **aux habitants, collectivités, écoles, entreprises de la région de planter des arbres, arbustes et fruitiers particulièrement adaptés aux paysages du Nord-Pas de Calais**. Grâce aux 23 collectivités partenaires et au réseau de pépiniéristes qui relaient le dispositif, plus de 3 millions d'habitants, soit 75 % de la population régionale, ont la possibilité de commander et de réaliser leurs projets de plantations. Via le site internet www.plantonsledecor.fr, ou par l'intermédiaire des catalogues sur support papier, la sensibilisation pour sélectionner les variétés les plus adaptées au cadre de vie, est au cœur de la démarche. Ainsi, l'an dernier, ce sont plus de 70 000 arbres et arbustes qui ont été plantés dans la région, avec plus de 1770 commandes. Ces actes volontaires renforcent pour les participants le sentiment d'utilité et d'engagement responsable et durable. Ils permettent de préserver la biodiversité, de mettre en valeur les spécificités paysagères, d'améliorer aujourd'hui son cadre de vie, et demain celui des enfants. Cette action de proximité permet aussi de toucher le public pendant des ateliers de connaissance, (pour apprendre les techniques de plantation par exemple), ou des stages dans les territoires partenaires... Avec toujours une préoccupation commune, « être acteur de son cadre de vie et créer des paysages authentiques ».

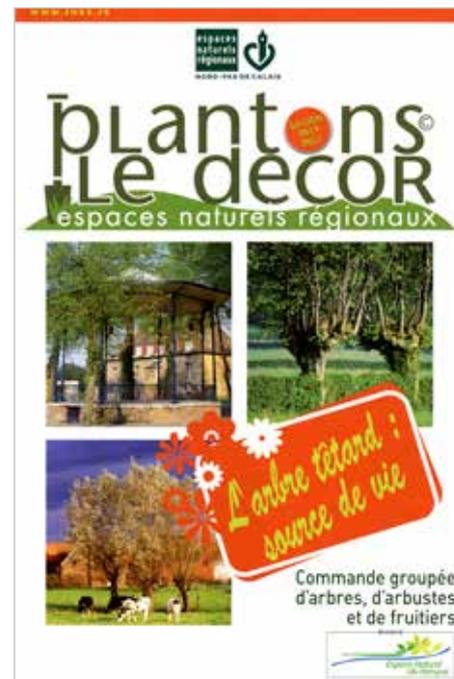


« *Le reboisement participatif pour réveiller les valeurs communes* »

Alan GUILLOU
Association des Planteurs volontaires

L'association des Planteurs

Volontaires a touché 500 participants et permet la plantation de 20 000 arbres en Nord-Pas de Calais en 2013. L'objectif du collectif est de construire un projet de plantation sur une commune, une exploitation agricole... et de réaliser le chantier de



plantation grâce à l'appui de volontaires de tous les horizons (scolaires, militants écologistes, élus, détenus...). « *Au-delà de la protection de la biodiversité, l'association souhaite faire partager aux participants une émotion autour de ce moment de convivialité.*

Le lien avec le végétal est ancré dans nos mémoires collectives, il est le support de nos actions pour favoriser le travail de groupe, les échanges et (r) éveiller les valeurs communes. » Un important travail de fond permet de rencontrer de nombreux partenaires locaux qui deviennent des ambassadeurs pour identifier les friches et chantiers futurs. « *Avec ces chantiers de plantations nous souhaitons polliniser les populations et engager les passages à l'acte, dans cette logique la complémentarité avec le dispositif « Plantons le décor » s'est révélée comme une évidence pour nous. »*

La culture au service de la protection de la biodiversité

La culture et son développement sont inscrits dans les missions du Parc naturel régional de l'Avesnois depuis sa première charte en 1998. Aujourd'hui, elle reste, plus que jamais, un moyen d'expression qui permet la vulgarisation des missions et des messages. **Les artistes locaux sont des agitateurs d'idées** qui cherchent à sensibiliser à la préservation des habitats naturels et à la biodiversité. En 1998, un premier spectacle a mis à l'honneur la Chouette chevêche pour célébrer sa présence sur les sites naturels. Ont suivi la Chauve-souris, l'écureuil, la grenouille... autant de sujets et de spectacles réalisés en partenariat avec les troupes et les artisans locaux ancrés et attachés à leur territoire. Le Parc naturel à l'initiative de ces commandes, apporte son éclairage scientifique et technique, et cible les messages qu'il lui semble important de faire passer. Présents dans bon nombre de manifestations et programmés dans des cadres pédagogiques, ces spectacles sont joués une vingtaine de fois par an. Appréciés, ils font le plus souvent salle comble.

« *Il est important de renouveler les messages* »



Anthony VIENNE Directeur du Théâtre du Bimberlot

« Le Guerlot », traitant l'agriculture, est le premier spectacle créé en 1996, pour le Parc. Il devait être joué pendant 8 jours, il est aujourd'hui toujours programmé ! Au coeur des créations, on retrouve bien souvent une espèce vedette de faune ou de flore.

« *Les messages à faire passer sont tous très différents. Avec « BAT Marcel » la population a redécouvert la chauve-souris. Cette petite bête est bien moins affreuse qu'elle n'y paraît et surtout, elle joue un rôle primordial dans la biodiversité ! D'autres spectacles insistent plutôt sur les actions menées et explicitent les résultats sur le terrain. Il est important de renouveler les messages, c'est aussi ce qui fait le charme de notre collaboration.* ». L'autonomie dans l'écriture est totale, elle n'empêche pas les rencontres avec les techniciens. Les spectacles sont aussi joués hors région, et c'est souvent l'occasion de constater que les problématiques sont les mêmes ailleurs ! A la direction du théâtre depuis 20 ans, pour M. Vienne l'action de sensibilisation est à poursuivre.



PERSONNE-RESSOURCE :

Christophe LEGROUX

christophe.legroux@parc-naturel-avesnois.com

03 27 77 51 60

La médiation culturelle pour associer les habitants à un projet d'éco-quartier

Autre approche autour de la culture avec l'exemple d'Elinghen (commune de Ferques) en Caps et Marais d'Opale. À l'origine, le parc est sollicité pour réaliser l'étude paysagère d'une ancienne concession de mine à l'entrée du hameau. La phase de diagnostic commence pour requalifier le lieu et, rapidement, la volonté d'y associer la population apparaît. L'idée maîtresse : prendre en compte les envies des habitants quant à la création du nouveau quartier et, chemin faisant, affiner leur vision des besoins collectifs et des enjeux environnementaux. Un groupe de volontaires a préparé le cahier des charges du projet ; les artistes de la Galerie REZEDA ont été choisis. Véritables médiateurs au service du projet, « *ils se sont totalement immergés dans la vie du site avec la population, les élus et le parc pour découvrir la mémoire et les particularités du lieu* ». Cette dimension participative se concrétise lors d'**ateliers de créations artistiques**, mais aussi lors d'**événements dans le village** pour partager les réflexions avec l'ensemble des habitants. Pour finaliser la démarche, les participants ont officiellement remis au conseil municipal une brochure reprenant les aspirations et idées émises afin d'alimenter la réflexion sur le futur aménagement urbain. Très belle illustration d'une écocitoyenneté partagée.



d'une cité-dortoir. » Beaucoup de belles volontés mais il n'est jamais évident de changer les habitudes. Une quarantaine de demi-journées de rencontres entre les médiateurs culturels et les habitants ont permis de tisser petit à petit ce lien. Pour redécouvrir l'histoire avec les plus anciens, en photos, témoignages, micro-trottoirs... et pour imaginer le futur quartier pendant les ateliers de création en dessins, maquettes, multimédia, photographies... Toutes les générations ont été mobilisées. Au final, on retiendra de beaux moments de partage mais aussi une nouvelle fierté d'habiter la commune. « *Avec cette action, nous avons capté la sensibilité des habitants et préparé le futur choix du maître d'œuvre. C'est une chance de s'appuyer sur le travail de la population. C'est rassurant pour tout le monde. Élus et habitants travaillent main dans la main.* »

Claire SONZOGNI
Adjointe au maire

« Les habitants inventent leur éco-quartier »

L'idée de faire participer la population à la création de ce futur éco-quartier est apparue lors des vœux

du Parc, « *en assistant à un spectacle créé et joué par les habitants.* » La situation géographique particulière de la commune de Ferques, qui fait cohabiter un hameau et un village, oblige à fédérer autour de projets. « *On a souhaité développer l'appropriation de ce futur éco-quartier pour l'expliquer aux habitants de longue date mais aussi pour préparer l'arrivée des nouveaux habitants et ainsi éviter la création*



PERSONNE-RESSOURCE :
Mélanie HUGUET
mhuguet@parc-opale.fr
03 21 87 90 90

Quand des habitants nous content leur territoire

Faire revivre aux habitants les liens affectifs, émotionnels, mémoriels qui les attachent à leur environnement proche, suscite une prise de conscience et parfois un engagement pour protéger les patrimoines naturels, historiques, culturels, etc. Cette idée a guidé notre décision de travailler à partir de la mémoire collective.

« *En partageant les souvenirs et en se projetant vers l'avenir, on souhaitait changer les regards sur le territoire : aider chacun à redevenir curieux, attentif à ce qui l'entoure.* » Accompagnés par le Parc avec la conteuse Florence Rousseau, 6 habitants volontaires ont assuré la collecte des récits de personnes âgées puis les ont retranscrits sous la forme d'un conte. Les récits ont fédéré les énergies pour aboutir au premier spectacle 6 mois après le lancement du projet. Mis en scène par Grégory Cinus, le spectacle réalisé par les habitants a été diffusé avec l'appui de la Communauté de communes Cœur d'Ostrevent sous 4 formes : dans une ferme, dans un café, lors d'une balade contée et enfin en salle (soit plus de 250 spectateurs). Cette expérimentation n'est pas restée sans suite. Après avoir porté « T'es d'min coin », le Parc naturel régional Scarpe-Escaut accompagne cette fois « Aventures Artistiques », toujours au service du « faire agir », mais en renforçant l'autonomie des participants.



« *Redécouvrir son territoire en partageant les souvenirs* »

Sylvie GUINEZ
Habitante

« *J'ai joué le rôle de récolteuse sur le village de Rieulay, et effectué le travail de mise en scène pour jouer les histoires. Ce qui m'a vraiment animée dans le projet, c'est le fait de casser l'isolement de certaines populations dans le village et de jouer ce rôle de passeur*



de mémoire. J'avais déjà adhéré à une association mais cette action m'a permis en plus de redécouvrir mon territoire, de partager mes souvenirs avec les habitants. »

Le partage et les rencontres sont au cœur de l'action. Un important travail d'écoute a été nécessaire pour ressentir les émotions, et les partager ensuite pendant les spectacles joués dans les communes, les cafés contés ou pendant des balades... Aujourd'hui cette première aventure en a entraîné une seconde. Sylvie et Pascaline, 2 des bénévoles récolteuses, ont décidé de poursuivre en binôme la démarche en créant l'association « Cœur en conte ».

PERSONNE-RESSOURCE :

Audrey LEGENDRE

a.legendre@pnr-scarpe-escaut.fr

03 27 19 70 70



Aimer la nature, la comprendre et donner envie de la respecter

Objectif nature a été initié en 1988 par le PNR Scarpe-Escaut pour répondre aux demandes des écoles désirant effectuer des sorties nature. Le programme s'est concrétisé par la mise en place de **formations d'animateurs et d'un catalogue annuel d'animations nature** et par la prise en charge financière du transport scolaire lors des sorties. Fort de son succès, le dispositif riche de ses 88 projets d'animation a toujours su évoluer pour couvrir aujourd'hui l'ensemble du territoire Nord-Pas de Calais. Depuis sa création ce sont près de 500 000 écoliers qui ont participé à une journée d'animation, et plus de 50 000 parents d'élèves qui ont accompagné les sorties. Les sorties terrain cherchent à susciter l'émotion au contact de la nature pour éveiller les enfants dans leur conscience. D'abord en découvrant les écosystèmes : forêt, mare, terri, littoral, prairie, pour ensuite poursuivre la réflexion en classe. L'action permet à environ 1000 classes maternelles et élémentaires d'effectuer une sortie dans l'année. L'évaluation conduite auprès des élèves et des professeurs atteste d'une évolution des compétences sociales, civiques, de l'autonomie et de l'esprit d'initiative. La découverte de la biodiversité est une entrée douce à la pratique du développement durable. Au cœur de cette réussite, une préparation en préalable à la sortie par les professeurs et les animateurs, un maillage et une implication des collectivités, des associations et autres professionnels. Autre force du dispositif, un réel travail de partenariat à toutes les étapes du programme avec un engagement sur la durée d'Espaces naturels régionaux, des 3 Parcs naturels régionaux, de l'Éducation Nationale, du Conseil Régional et de la Caisse d'Épargne Nord France Europe, le mécène de l'opération depuis son origine.

Olivier BOUCHER
Animateur de l'Association AULNE

« Les sens en éveil, les enfants sont plus réceptifs et se souviennent des choses »

L'organisation des sorties terrain pour découvrir les milieux naturels est un complément indispensable aux travaux réalisés en classe. Ces contacts avec le terrain sont nécessaires pour les enfants car ils apportent une dimension sensorielle et ludique à l'apprentissage. Ces temps de découverte naturaliste sont aussi pour l'association des moments pour mettre en



pratique des éco-gestes. « *Nous échangeons avec les professeurs et les parents pour la préparation du pique-nique et réengageons la discussion après le repas autour du tri sélectif.* » Les sens en éveil, les enfants sont plus réceptifs et se souviennent des choses d'une manière moins scolaire. La sortie est aussi un préalable indispensable « *avant de protéger la nature, il faut avant toute chose la connaître.* » Pour Olivier qui observe les pratiques en Suède notamment, l'idéal serait de multiplier ces sorties « *Une journée dans l'année c'est un minimum, il faudrait pouvoir sortir tout au long de l'année quelque soit la saison et libérer beaucoup plus d'heures pour découvrir les milieux naturels.* »

Cette publication est le fruit d'un travail collectif et de multiples contributions, sans lesquels Espaces naturels régionaux n'aurait pu l'éditer. Que les contributeurs en soient remerciés.

AUX MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION :

Claudie BOULANGER, responsable éducation à l'environnement et au développement durable, Espaces naturels régionaux Nord-Pas de Calais
Christelle GADENNE, chargée de mission éducation à l'environnement, Espaces naturels régionaux Nord-Pas de Calais
Agnès LAVERGNE, responsable du pôle mobilisation écocitoyenne, Parc naturel régional Scarpe-Escaut
Christophe LEGROUX, responsable du pôle écocitoyenneté, Parc naturel régional de l'Avesnois
Manu LEQUEUCHE, responsable du service communication, Espaces naturels régionaux Nord-Pas de Calais
David MOULIN, directeur-adjoint, Espaces naturels régionaux Nord-Pas de Calais
François MULET, directeur-adjoint, Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale

À **Jean-Etienne BIDOU**, consultant associé à l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement, Villiers-au-Bois (79).

À **Sébastien HENNEBIQUE**, rédacteur indépendant, auteur des interviews et rédacteur des textes de la publication.

AUX PERSONNES INTERVIEWÉES :

• Habitants, professionnels, artistes et membres associatifs :

Eugénie BAISEZ, gérante du gîte de groupe « Accueil Nature Escapade dans le Hainaut »
Eliane BENARDY, habitante de Lacres
Olivier BOUCHER, animateur, association AULNE
Jean-François DANGREMONT, exploitant agricole retraité,
Dany DREVET, responsable Hygiène Sécurité Environnement, CCM-SCREG
Annie DUBOS, habitante de Wizernes
Patrick DUPONT, exploitant agricole retraité, Landrecies
Laurence et Hervé SEILLÉ, restaurateurs à Landrecies
Alan GUILLOU, membre fondateur, association « Les planteurs volontaires Nord-Pas de Calais »
Sylvie GUINEZ, habitante et conseillère municipale de Warlaing
Christine HAZEBROUCQ, habitante de Boulinghen
Dorothee PERRY, artiste
Laurence VENDORMAEL, thermicienne
Antony VIENNE, directeur du Théâtre du Bimberlot, Le Quesnoy

• **Elus locaux :**

Karine ELOIR, Maire de La Groise

Dominique REMBOTTE, Conseillère régionale, vice-présidente du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale

Claire SONZOGNI, adjointe au maire, Ferques

• **Représentants de services de l'Etat, de collectivités territoriales et de leurs établissements publics**

Pascal DUPONT, responsable d'une association pour l'insertion sociale

Sophie CAILLIEREZ, chargée de mission Agence d'urbanisme de St-Omer

David CAMPAGNE, enseignant, Lycée Pasteur Lille

Claude RONNAUX, conseiller pédagogique de l'éducation nationale

Amandine ROSTAN, chef de projet alimentation à Bruay-sur-l'Escaut

POUR EN SAVOIR PLUS :

PARC NATUREL RÉGIONAL DE L'AVESNOIS

www.parc-naturel-avesnois.fr

PARC NATUREL RÉGIONAL DES CAPS ET MARAIS D'OPALE

www.parc-opale.fr

PARC NATUREL RÉGIONAL SCARPE-ESCAUT

www.pnr-scarpe-escaut.fr

ESPACES NATURELS REGIONAUX

www.enrx.fr

www.plantonsledecor.fr

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Samuel DHOTE

Olivier DELVAUX / ENRx

David DELECOURT / PNR Scarpe-Escaut

Grégory SMELLINCKX

Ecole du Jard

Frédéric CORNU

Francois MULET / PNR Caps et Marais d'Opale

Delphine PANOSSIAN / PNR Caps et Marais d'Opale

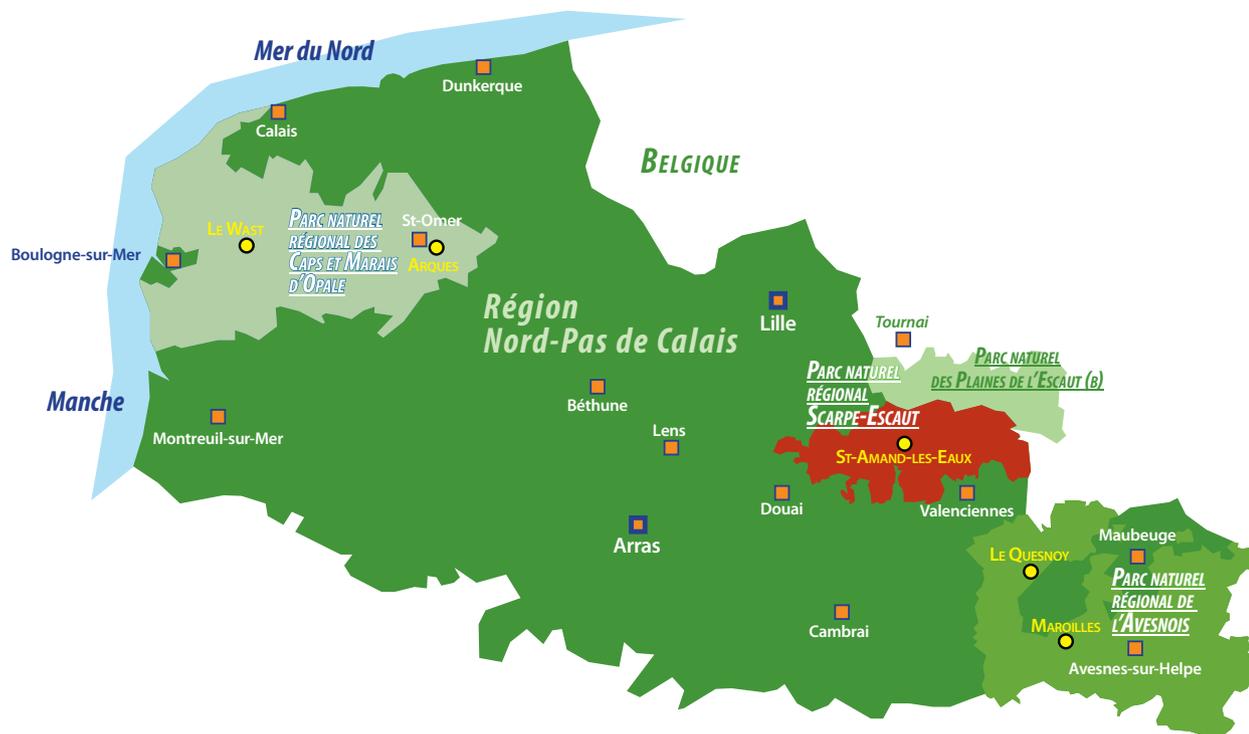
Willy FLOUR

Marc GRZEMSKI / PNR Avesnois

Christelle GADENNE / ENRx

Barbara GROSSMANN

PNR Caps et Marais d'Opale, Avesnois, Scarpe-Escaut



LES PARCS & l'écocitoyenneté

La collection « Les Parcs & » :

- présente la diversité des missions et interventions des Parcs, les innovations apportées,
- illustre, par des exemples choisis, concrets et opérationnels, les méthodologies utilisées et les partenariats mis en oeuvre,
- replace les programmes d'actions au regard des enjeux territoriaux, environnementaux et sociétaux.

Déjà paru :

- Les Parcs & l'eau (2008)
- Les Parcs & l'agriculture durable (2009)
- Les Parcs & la biodiversité (2010)
- Les Parcs & la gouvernance (2012)
- Les Parcs & les arbres (2013)

contact@enrx.fr
www.enrx.fr
www.plantonstedecon.fr

6, rue du Bleu Mouton
BP 73 - 59028 LILLE CEDEX
métro : République
tél : +33(0)3 20 12 89 12
fax : +33(0)3 20 12 89 39

espaces naturels régionaux
NORD-PAS DE CALAIS

RÉGION NORD-PAS DE CALAIS

ENRX est soutenu par la Région Nord-Pas de Calais pour mettre en oeuvre des missions d'envergure régionale précisées dans une convention d'objectifs pluriannuelle.

Editeur et directeur de la publication : Espaces naturels régionaux représenté par Emmanuel Cau, président
Rédacteur en chef : Jean-Louis Thomas
Coordination et suivi éditorial : David Moulin
Rédaction : Sébastien Hennebique
Design graphique : Gilles Pottier / Stéphane Descamps
Impression : Nord'Imprim (Steenvoorde)
Dépôt légal : octobre 2014
© Espaces naturels régionaux

Imprimé avec des encres végétales sur Satimat Green composé de 60% de fibres recyclées et 40% issues de forêts certifiées FSC.

Nord'Imprim est certifiée ISO 9001-ISO 14001